

Le piano des deux rives



un film d'Hélène LIOULT

90 mn

Dossier de presse

AIRELLES PRODUCTION

4 Allée du Férigoulo
13500 – Martigues

Adresse postale
8 montée Fleury Val
13090 Aix-en-Provence

Marielle Gros
06 89 04 51 88
Hélène Lioult
06 77 06 74 28

09 53 38 58 92
airellesprod@gmail.com



Résumé



Ce Gaveau de 1912 était le piano d'études de ma sœur Anne-Marie, à Alger dans les années 60 ; il sommeillait en Périgord depuis 45 ans. Le film va raconter l'itinéraire du piano, sa double traversée de la Méditerranée et ses interactions avec l'Histoire en suivant les étapes de sa restauration.

Au cours du démontage de l'instrument, Philippe le restaurateur découvre des objets qui évoquent la guerre d'indépendance algérienne et des marques qui révèlent d'étranges coïncidences.

Je pars sur les traces du piano sur le lieu de sa fabrication à Fontenay-sous-Bois. Je voudrais me rendre à Oran avec Hamid, un ami originaire de cette ville, car c'est là que le piano a été expédié en 1912 ; puis nous retournons à Alger Anne-Marie et moi retrouver les souvenirs d'enfance liés au piano.

Archives et rencontres avec des pianistes algériens me permettent d'imaginer l'histoire du piano dans les deux communautés avant 1962 et de saisir son évolution aujourd'hui ; Puis de me demander quelles sont les passerelles entre les deux cultures musicales.

Philippe poursuit et termine la restauration. Et voilà que le piano retrouve sa beauté Art Nouveau, les ivoires sont polis, le bronze brille, les volutes de palissandre rougeoient, le restaurateur-accordeur cherche l'harmonie et la justesse.

Deux solistes jouent en concert sur le piano restauré, George interprète *Noctuelles* de Ravel et Amine improvise à son tour à partir de mélodies algériennes et méditerranéennes.

L'intérêt récent que je porte à ce vieil instrument, abandonné dans la maison familiale de Dordogne, et le désir de faire un film, sont nés de la rencontre avec Philippe et des incroyables coïncidences qu'elle a créées.

Bande annonce : <https://vimeo.com/1049593220>

Intentions

Tout d'abord le regarder, ce vieux piano, comme Diderot le faisait des natures inanimées de Chardin : Chez lui -disait-il- ce qui est bien c'est que les choses sont absolument les choses. Une chose donc, un meuble encombrant de noyer et palissandre mangé par les vers, abandonné, rendu muet, une chose comme morte mais dont je voudrais raconter la renaissance à la musique.

Et puis dès qu'on l'ouvre, saisir le choc visuel, c'est l'opéra Garnier, le bronze doré, les feutres rouges piquées par les mites, les cordes longues, longues encore brillantes et les chevilles rouillées.

Un premier accordage ...déjà un espoir de musique.

De là procéder par cercles concentriques comme ceux que provoquent les ricochets des galets jetés à la mer :

- les expériences humaines qui en font un instrument de musique : les manufacturiers d'autrefois, le restaurateur d'aujourd'hui, les musiciens de son époque et ceux qui jouent pour nous.
- Et puis les silences, les secrets : un journal de guerre, des concordances de dates et d'adresses constituant une géographie et une histoire aléatoires dont je reconstitue les fragments avec quelques souvenirs d'enfance et le fardeau du colonialisme qui en Algérie a clivé les populations.

Considérer que l'abandon de l'artisanat, la raréfaction de la musique acoustique sont le fait de quelques générations du XXe siècle et que au suivant la précipitation dans le numérique a changé la donne.

Et un jour dans un village de Corrèze, devant le piano en majesté, deux musiciens des deux rives de la Méditerranée nous font croire que résister et enchanter est possible, souhaitable.





Générique



Un film écrit et réalisé par
Hélène Lioult

Production
Marielle Gros

Restauration du piano
Philippe Courreye
www.limousin-pianos-anciens.fr

Musiques
Maurice Ravel, Noctuelles interprété par **George Lepauw**
Olivier Greif , Sonate de guerre interprétée par Pascal Amoyel

Musique originale improvisée
Amine Soufari

Archives
Fonds Gaveau, Ville de Fontenay-sous-Bois
Fonds Marc Riboud, Fonds Dessagnes, photographies Anne-marie Camps,
Jean-Luc Lioult, Philharmonie de Paris, Bibiothèque Universitaire Aix-en-
Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

Image
Jean-Luc Lioult

son, montage
Hélène Lioult

traitement images fixes: Anne-Marie Camps atelier semaphore

conseil voix : Danielle Brè

conformation mixage, étalonnage
Dany Tambicannou

Produit par Airelles Production et Hélène Lioult

Avec la participation de Airelles Vidéo
Et le soutien de Juill'accord Ville de Juillac
Et les souscripteurs de Spectateurs citoyens :
Leslie Guimbault, Brigitte Bouret, Serge Dentin, Annie Savignat, Marie Claire
Chanteau, Laure Florentin, Madeleine Bastick, Anne Conges, Daniel Baume,
Valérie Guillaudot, Sandra Hennequin, Paul Blondel, Marie Laure Cadart,
Geneviève Barthes, Monique Grandjonc, Danielle Bré, Babeth Caroz, Guy
Lochard, Guy Cortes, François Charles

Remerciements : Jean-Luc Lioult, Hamid Bousmah, Anne-Marie Camps,
Elisabeth Szasz, Jean-Marie Jacono, Isabelle Bonnefoy, Etienne Kippelen,
Marybel Dessagnes, Slimane Hachi, Amina Salem Castaing, Corinne, Café
chez Gaston.

Isan : 0000-0006-7497-C-0000-0000-1h
©Airelles Production – Hélène Lioult– 2025

J'ai beaucoup apprécié le film documentaire d'Hélène Lioult, *le piano des deux rives*, qui a été montré le 4 mars pour la première fois à l'Ecole d'art d'Aix-en-Provence.

C'est un beau film, plein d'empathie pour l'Algérie, et dans le contexte actuel ça fait du bien! Je l'ai d'autant plus apprécié que ce contexte de tension, fabriqué par ceux qui nous gouvernent, risque à nouveau d'opposer ceux qui ont l'histoire de l'Algérie en partage. Or, que nous soyons Algériens, Français, Franco-Algériens, descendants de « rapatriés », nous avons besoin de regarder cette histoire ensemble, même et surtout si les récits mémoriels sont différents.

Dans le film, la manière de montrer les voyages de ce piano de son lieu de fabrication en région parisienne en 1912 à Oran puis à Alger, ses usages successifs dans la famille de la réalisatrice, d'abord à Alger puis en France, puis sa vente à un restaurateur amoureux du grand corps malade des pianos vieillissants, sa restauration patiente commentée de façon lumineuse par l'homme de l'art et l'idée admirable du concert donné par des musiciens "des deux rives", (un musicien jouant de la musique occidentale, ici Ravel et un musicien algérien valorisant le répertoire arabo-andalou), sont une métaphore de ce que l'art peut accueillir de diversité et de dialogue interculturel.

Ce piano et ce film accueillent ainsi différents récits, et la narration non linéaire se poursuit au gré des actions d'aujourd'hui, restauration du piano, rappels de l'histoire tragique et de l'histoire personnelle et familiale, voyages d'un lieu à l'autre, concerts et propos des musiciens. Rien n'est asséné, les mots et les rappels historiques ponctuent les aléas et la "nouvelle vie" du piano... Le tout est d'une sensibilité profonde, sans pathos, et a évité le piège d'une approche trop didactique et surplombante de l'aspect réconciliateur de la musique. La réalisatrice Hélène Lioult, par ce mélange si rare de rigueur documentaire et de délicatesse, inscrit sa démarche dans une esthétique mais aussi une éthique de la « réparation » qui ne clôt pas l'histoire mais l'ouvre à de nouveaux possibles.

En guise de conclusion ouverte, la sœur d'Hélène, Anne-Marie Camps, pour qui ce piano fut acheté à Alger en 1965 quand elle avait 9 ans, donc trois ans après l'Indépendance car la famille Camps reste en Algérie jusqu'en 1969, vient de racheter le piano enfin restauré et s'est remise à jouer!

Anissa BOUAYED
Historienne, chercheuse et commissaire d'expositions

Le piano, un instrument au carrefour des musiques jouées en Algérie

Introduit par les Français dès le début de la colonisation, le piano n'a au départ aucun rapport avec les musiques algériennes. Dès les années 1860, pourtant, il sert à accompagner les transcriptions de chansons arabes et berbères réalisées par Salvador-Daniel (1831-1871). Le piano a aussi la capacité de jouer des réductions d'œuvres orchestrales et des opéras. Il popularise les airs de la *Suite algérienne* pour orchestre de Saint-Saëns (1835-1921), comme la mélodie de la Bacchanale de son opéra *Samson et Dalila*, provenant d'une pièce d'une nouba, la suite de la musique andalou-maghrébine.

Très répandu dans les cafés, les cabarets et les salles de spectacle, le piano reprend au siècle suivant les airs des chansons dites « de variétés » pour un public européen. Les musiciens algériens vont peu à peu s'en emparer pour jouer aussi leur musique populaire, comme le Chaabi à Alger avec Mustapha Skandrani (1920-2005), en créant un accompagnement de la mélodie à la main gauche. Ils vont également orientaliser leur musique sous l'influence de musiciens libanais et égyptiens.

Dès 1942, le débarquement des troupes américaines popularise le jazz, le swing, et le boogie-woogie en Algérie. À Oran, le pianiste juif Maurice El Medioni (1928-2024), fait fusionner ces styles musicaux avec les musiques algériennes. Le piano orientalise alors le jazz.

Les musiciens d'Algérie ont donc ouvert de nouveaux horizons musicaux au piano. Ils continuent d'être fructueux !

Jean-Marie JACONO
Maître de conférences émérite en musicologie
Université d'Aix-Marseille (AMU)

Un piano au diapason de l'Histoire

Dans Le piano des deux rives, Hélène Lioult retrace l'histoire de son piano familial, et de sa double traversée de la Méditerranée entre la France et l'Algérie. Un instrument qui a éveillé la curiosité de la réalisatrice au moment de sa restauration. Entretien

Diasporik. Comment avez-vous construit votre récit ?
Hélène Lioult. L'intention première est apparue à l'occasion de la rencontre avec Philippe Courreye, le restaurateur qui a trouvé dans le piano un journal d'Algérie daté du jour de sa naissance. J'ai donc travaillé à articuler l'histoire du piano - ce que je pouvais en retrouver, les archives, les souvenirs et les suppositions - et le déroulement de la restauration. Articuler l'histoire du piano avec la grande histoire, celle de la France et de l'Algérie dans ces périodes douloureuses. J'ai longuement cherché les musiciens et j'ai eu la chance de trouver George Lepauw et Amine Soufari, pianiste et chef de chœur, dont les musiques se croisent...

Le piano est fabriqué par la Maison Gaveau. Dans quel contexte est-il expédié à Oran et comment devient-il le piano d'étude de votre sœur Anne-Marie Camps ?
Le piano est expédié par Gaveau en Algérie à la maison Willems en 1912. Ce n'est qu'en 1965 qu'il arrive dans ma famille à Alger. Mais les marques sur le piano donnent des dates dès 1946. Je fais donc des hypothèses... à découvrir dans le film !

La restauration a permis de découvrir un article du journal d'Alger de 1956. À votre avis, comment s'est-il retrouvé là ?
Le Journal d'Alger du 19 juillet 1956 fait sa « Une » sur la « décapitation du milieu musulman ». Hamid Bousmah, cinéaste, analyse en finesse cette propagande qui parle de « milieu musulman » assimilant les militants à des voyous. Elle annonce les exécutions capitales des militants algériens qui interviendront par la suite. Il n'y a aucune raison technique à la présence de ce journal dans le clavier d'après le restaurateur. Le piano garde son secret.

Qui joue du piano dans l'Algérie française des années 1930 ? Existe-t-il un

enseignement accessible aux indigènes ?
Les classes de musiques arabes ont été créées au conservatoire d'Alger dès les années 1920 mais le nombre d'étudiants algériens était très faible. Les associations de musique arabo-andalouses très présentes sur l'ensemble du territoire ont introduit peu à peu le piano dans les orchestres. À partir des années 1920, un vaste mouvement associatif musical indigène, juif et musulman, émerge en Algérie. Ce mouvement se consacre à la diffusion d'un genre que l'on appelle communément « la musique andalouse ». L'introduction progressive du piano a impacté les musiques algériennes et l'évolution des styles musicaux du pays, dans différents répertoires, tels que le chaâbi, le malouf, la musique andalouse, le raï. Aujourd'hui les claviers sont plus fréquents que les pianos et présentent l'avantage de pouvoir être facilement réglés pour le quart de ton.



La Une du Journal d'Alger du 19 juillet 1956
Comment envisagez-vous la diffusion du film ?
Après les avant-premières qui ont

suscité beaucoup de réactions positives et d'émotions partagées, j'ai de nombreuses propositions

de diffusion dans des cinémas ou des associations culturelles dans les Bouches-du-Rhône, les Alpes, le Var, et aussi en Corrèze et en Dordogne, ainsi qu'à Paris. J'inscris le film dans les nombreux festivals de documentaires, en France, et dans le monde. Il vient d'être sélectionné dans un festival au Bénin début mai. Il va avoir un sous-titrage anglais !

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR SAMIA CHABANI



Le piano des deux rives a été sélectionné au FestIFIS de Nikki, Festival international des Films Identitaires et Solidaires en mai 2025, Bénin et a reçu un prix de reconnaissance.



Il a été aussi sélectionné au Festival de films Cinemabriz de Barcelonne.

Le cinéma de pays a présenté "Le piano des deux rives"

La salle polyvalente de Bras d'Asse, transformée en salle de cinéma, s'est remplie. Le public est là pour découvrir le film "Le piano des deux rives", de Hélène Lioult (Airelles production), projeté sur grand écran par le cinéma de pays.

Auprès d'Hélène, en soutien, des amis membres de l'association "La table bleue" de Saint-Jeannet, sont venus en nombre avec leur présidente Christiane Di Malta dont Hélène Lioult est très proche, venant souvent à Saint-Jeannet où elle a une maison. "Il est important de mettre en valeur les talents de la vallée, de donner un coup de projecteur sur quelqu'un qui a réalisé un film original", déclare le projectionniste, qui laisse ensuite la parole à la réalisatrice.

"Il s'agit l'histoire d'un piano de 1912, un Gaveau, qui a été construit à Fontenay-sous-Bois. Ce piano, tout de suite après sa fabrication, est expédié à Oran. On perd sa trace en 1947, il arrive dans



Le cinéma de pays s'est récemment installé dans la salle polyvalente du village. / PHOTO M.G.

ma famille dans les années 60, c'est le piano d'études de ma sœur Anne-Marie. En 1969, nos parents quittent l'Algérie, et le piano est expédié en Dordogne. Soixante ans plus tard, on décide qu'il serait intéressant que ce piano ait une deuxième vie et on le confie à un restaurateur, Philippe Courreye. Le film commence à ce moment-là."

À l'écran, on découvre le Gaveau et on fait silence, tous attentifs aux images qui nous entraînent dans l'histoire ce piano qui a traversé la Méditerranée, et gardé des secrets révélés lors de sa restauration. Pendant le démontage, Phi-

lippe Courreye découvre, plié sous les touches, un journal. C'est *Le journal d'Alger*, de juillet 1956. Pourquoi l'avoir posé dans le piano ?

En compagnie de la réalisatrice, on remonte l'histoire, et le passé de ce bel instrument qui devrait bientôt rejoindre Marseille, chez sa sœur, "qui retrouvera l'instrument de sa jeunesse et lui redonnera une nouvelle vie". Une belle histoire qui émeut... Tous espèrent pouvoir profiter de rendez-vous musicaux organisés autour de ce magnifique pi no.

M.G.

En bref

DIGNE-LES-BAINS

Aquagym-marathon

Samedi 17 mai, de 18h45 à 21 h30 à la piscine des Eaux Chaudes, aura lieu le défi du mois de mai, baptisé l'aquagym-marathon. Ouverture des portes à 18h45, début de l'activité à 19 heures. Venez tester votre endurance et votre motivation lors de cette soirée conviviale. Inscriptions ouvertes auprès des hôtesse s d'accueil.

Concert à René-Char

Le centre culturel René-Char invite la classe de musiques amplifiées du Conservatoire départemental à se produire en concert (gratuit), aujourd'hui à 19 heures. À retrouver sur scène deux groupes, SN8KE Ba et Crash Test, coachés par David Carion. Venez les applaudir.

MALLEMOISSON

Vide-grenier

La société "la boule Duyes-Bléone" organise un vide-grenier, dimanche 18 mai, de 6 heures à 17 heures sur l'esplanade Jean-Moulin. Tarif exposants 11 € les 5 mètres. Réservations au 06 80 61 67 22.

MIRABEAU

Food truck party

Le comité des fêtes organise une food truck party, samedi 17 mai, à partir de 18 heures sur la place du village.



La réalisatrice



Airelles production

cogérants : Christian Caroz, Hélène Lioult.

adresse postale : Le Ligourès, Place Romée-de-Villeneuve 13090 Aix-en-Provence

09 53 38 58 92 ou 04 42 17 97 83

airellesprod@yahoo.com

Hélène LIOULT CAMPS, cogérante d'Airelles Production, réalisatrice, productrice à Airelles Vidéo depuis 1978.

Quelques films sélectionnés qui racontent comment, le métier, le savoir, les luttes se transmettent d'une génération à l'autre, comment les immigrations font vaciller les frontières, comment la littérature, les images, les paysages, la musique traduisent la vie des hommes et des femmes, comment les alternatives sociales et économiques reconstruisent le politique.

Autrice réalisatrice :

1998-99 « Panaït Istrati, écrivain vagabond » pour Un siècle d'Écrivains France 3 et les Tv grecque et roumaine, Festival international du Film sur l'Art de Montréal, Prix Palerme du CMCA, Festival de Thessalonique.

vimeo.com/608037828, m.d.p : *istrati*

Panaït Istrati a fait sa vie comme il a fait son œuvre en autodidacte enthousiaste et acharné ; il s'est donné corps et âme aux beautés du monde, à la littérature, au socialisme, libre de toute attache, de tout embrigadement. Le film évoque cette poésie paradoxale du voyage et du retour, des épreuves et de la réussite, de la passion et du désenchantement et en in il transmet sa croyance ultime en l'homme.



2004 « Alba ou la vie pour une idée » 54 mn produit par Dominique Garing.

Portrait d'une militante ouvrière du textile en France qui retourne dans son village en Italie pour voter. Une histoire des engagements du XXème siècle à travers la guerre d'Espagne, les mouvements ouvriers, la Résistance.

Airelles Vidéo / Vie des Hauts Production / France 3 Rhône-Alpes / France 3 Méditerranée / France 3 Nationale / Région Rhône-Alpes.



2006 « Les Objecteurs de croissance » 54 mn. Rencontres avec ceux qui questionnent les discours dominants et résistent à l'emprise de la croissance économique en inie. France 3 Méditerranée, Région PACA, Ministère de la recherche.

2007 « Dans l'Armoire du monde » 52 mn. avec Young Perron Kim. Geneviève Sevin-Doering, artisanne et artiste d'avant-garde a révolutionné la conception du costume et du vêtement. France 3 Méditerranée.



2012 « L'art de se promener, ambulo ergo sum » 30mn. Géologue, historien d'art, musicien, historienne de la vie locale accompagnent une promenade vers un refuge d'art en Haute Provence. TLP CG04.

2015 « Diderot au Salon, vérité, poésie, magie » avec les universités d'Aix-Marseille et de Lausanne avec Stéphane Lojkin et Jean-luc Lioult.

2016 entretiens avec les spécialistes de Diderot pour suppléments DVD.



Productrice :

2003 « Solange... com saudades » de Noémie Mendelle : l'immigration portugaise du point de vue des femmes et de la mère de la réalisatrice. TV Essonne, FASILD, ECA, CNC.

2011-12 VIAPAC « la route de l'art contemporain de Digne à Cuneo » portrait de 12 artistes contemporains et de leurs œuvres installées dans la nature avec Pauline Blanc. CG04, InteregIII.

2012 « Et l'on se retrouve de l'autre côté » de Nicola Farina, 75mn. Deux sœurs orphelines, séparées par le déplacement de la frontière franco-italienne et la guerre civile entre fascistes et partisans sont aujourd'hui confrontées à l'histoire. Région PACA, CNC, TV Provence. sélectionné à Manosque « du réel à l'imaginaire » et au FIPATEL.

2016 « De briques et de tôles » de Elsa Deshors. 54 mn. A Rio de Janeiro, les habitants de la favela Rocinha luttent depuis des dizaines d'années pour améliorer leurs conditions de vie et construire collectivement leurs maisons. ... Et volent, les cerf-volants, les peines et les espoirs.
Coproducteur avec Vosges télévision, soutien : Déclic jeunes, résidence GREC, Régions Provence Alpes Côte d'Azur et Midi Pyrénées en partenariat avec le CNC.

2020 « Femme de mère en fille » de Valérie Guillaudot 75 mn.
Produit par Hélène Lioult, Airelles production et Caméra au poing avec le soutien des Régions Occitanie et Nouvelle Aquitaine en partenariat avec le CNC, Diffusion : Via Occitanie. Sélectionné au Festival Résistances.
Une histoire de filiation que je mets en scène avec ma famille et mes amis. Dans cette adresse à ma mère, je questionne l'égalité homme-femme au sein même de la sphère familiale. Je relie l'intime au politique avec le concours de Michèle Perrot.

2021 « Canjuers, Yvette et moi » de Céline Laurens 53 mn
produit par Hélène Lioult. Avec le soutien de la Région PACA, du CNC (CO-SIP),
Diffusion : via Vosges.
Je débroussaille les ruines de ma future ferme. Comme ma grand-mère Yvette je m'installe comme chevrrière.
Je me souviens du plateau de Canjuers : là vivait mon grand-père berger, avant la création du camp militaire. Je glane le chant des arbres, les plantes et les insectes.

Formation:

DEA, Maîtrise et Licence de lettres modernes. Diplôme de cinéma et télévision de l'Université de Provence, Diplôme d'animation culturelle.
Formation permanente : stage INA, Atelier de Cinéma de Marseille, stage CNC Produire en Région, DocuRegio, Eurodoc Région, Cross media Sunny lab, Nova sud.
Chargée de cours en cinéma à Aix-Marseille Université, Master Métiers du documentaire de sa création 2005 à 2018. Ateliers d'écriture et de production.
